

ABONNEMENT
 Payable d'avance, par an..... 6\$.
 do do quatre mois. 1.60
 do do un mois..... 0.35
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
 Première insertion, par ligne... 60.16
 Tous les jours 0.05
 Trois fois par semaine 0.06
 Une fois la semaine 0.08
 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 30 avril 1884
QUESTIONS DU JOUR

Nous regrettons d'apprendre que M. Chapais, rédacteur en chef du *Courrier du Canada*, est assez gravement indisposé.

Une dépêche annonce que l'honorable M. Blake aurait résolu d'abandonner et la direction du parti libéral et la vie publique.

Il est probable que M. Light sera l'ingénieur chargé de représenter Québec dans l'exploration qui va être faite à l'effet de trouver la route la plus courte pour le chemin du Pacifique depuis Montréal jusqu'à l'Atlantique.

La législature de Québec n'a pas repris, hier, la discussion sur les résolutions de M. Duhamel. Toute la séance a été employée à discuter les résolutions du gouvernement concernant l'octroi des licences dans la ville de Montréal.

La chambre s'est ajournée à deux heures, ce matin. La deuxième lecture des résolutions du gouvernement aura lieu aujourd'hui.

Les rumeurs qui circulent au sujet de l'amendement que doit proposer M. Gauthier aux résolutions concernant l'autonomie provinciale, ne reposent sur aucun fondement. M. Gauthier agit de son propre chef.

EN RIBOTTE

Sous ce titre, M. J. Cornély écrit dans le *Matin* de Paris, un article qui mérite d'être médité un peu partout.

Non seulement la France pour laquelle cet article a été écrit, mais presque tous les pays du monde sont aujourd'hui envahis par la plaie de l'ivrognerie, qui leur fait plus de mal que la peste ou la guerre.

M. Cornély a été amené à écrire cet article à la suite des témoignages donnés par les ouvriers de vant une commission d'enquête du parlement, chargée de rechercher la cause des maux dont se plaignent ces mêmes ouvriers.

Presque tous ont admis que les semaines n'étaient pas pour eux de six jours de travail, qu'il fallait fêter le lundi, que leurs femmes aimaient le spectacle, et qu'il devenait impossible de joindre les deux bouts.

"Alors, je me suis mis à calculer, dit M. Cornély, *grasso modo*, ce que le cabaret, le café-concert, le restaurant, les parties fines, le billard, l'absinthe et les tournées de vin blanc, toutes choses inutiles d'abord et nuisibles ensuite, absorbent dans le budget général des ouvriers de la ville de Paris.

Il en résulte que, pendant les trois dernières années, les dépenses ont, en vin seulement, se sont élevées à 900 millions environ.

Ajoutez-y le petit verre, l'absinthe le mélo-cassis, les bocks les heures gaspillées à pousser des billes, la valeur du travail qu'elles représentent, bombances du lundi chez les mastroquets; triplez hardiment la somme énorme citée plus haut et vous serez dans le vrai.

Et je laisse de côté le café-concert, les bastringues, toutes ces écoles laïques de démoralisation.

Certes, je ne dis pas que tous les ouvriers parisiens sont des pochards; mais, documents en mains, j'établis qu'il y a parmi eux des nuées de nocturnes.

Il y a à Paris un cabaret sur 88 habitants, femmes et enfants com-

pris. Dans la Seine-Inférieure, il y en a un sur 75 habitants. Un sur 70 dans le Rhône et la Somme, un sur 54 dans le Pas-de-Calais, un sur 52 dans le Nord. La province, on le voit, ne se laisse pas distancer dans ce culte de la paresse et de l'ivrognerie.

Dépensant davantage au cabaret, l'ouvrier veut gagner plus. Et ainsi nous sommes arrivés peu à peu à l'exagération des salaires, qui a mis sur le flanc notre industrie.

Et voilà l'une des choses de la crise actuelle. Je la soumetts avec humilité aux méditations des 44 législateurs du Palais Bourbon.

Or, pourquoi l'ouvrier a-t-il pris l'habitude du cabaret? Parce qu'il a perdu l'amour de la famille. Et pourquoi a-t-il perdu l'amour de la famille? Parce qu'il a tourné le dos à la Religion.

Il ne va plus à l'église. Mais il va au cabaret. Il insulte les curés, mais il respecte les marchands de vins. Ses autels sont les comptoirs de zinc dans les bureaux de son culte immonde verdit l'absinthe.

La République, d'ailleurs, préfère cette religion nouvelle, et les tendresses que les gouvernements réguliers ont pour le clergé, elle les a déversées sur les cabaretiéristes.

L'école laïque et le cabaret, voilà ses deux bases, ses deux laboratoires de deux temples.

Chaque époque a sa formule. Nos pères ont crié: Dieu et le roi. Et c'est en poussant ce superbe cri que la patrie a étendu sur l'Europe une domination morale.

Puis un temps est venu où la France a dansé d'un pied de vin sur le commandement célèbre de: Enrichissez-vous!

Aujourd'hui, le veau d'or est mort. Les vaches maigres l'ont remplacé.

PETITES NOTES

MM. Light, McGreevy, Curran sont à Ottawa.

Sir Charles Tupper sera de retour d'Ottawa, vendredi prochain.

L'honorable M. Pope est de retour à Ottawa. Il paraît assez bien rétabli.

Une pensée par jour: les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.

Le *Citizen* de ce matin contredit la nouvelle que l'honorable M. Chapais devait être nommé lieutenant-gouverneur de Québec.

M. J. G. Bourinot, greffier des Communes, est parti, hier, pour Cap Breton, où il doit régler les affaires de son père, mort l'hiver dernier.

Sir Charles Tupper, sir Leonard Tilley et l'honorable M. McPherson s'embarqueront pour l'Europe prochainement à bord du même steamer.

Il n'y a rien de vrai dans les bruits que la compagnie du Pacifique demanderait des modifications aux conditions de son emprunt du gouvernement.

On dit que le département des travaux publics doit dépenser environ une dizaine de mille dollars, cet été, pour améliorer la navigation de la rivière Saskatchewan.

La rumeur circule qu'un commencement d'entente a eu lieu entre le syndicat du Pacifique et le Grand-Tronc au sujet du droit de passage par le chemin de fer du Nord jusqu'à Québec.

Les arpenteurs travaillent activement à tracer une route temporaire dans la passe du Cheval qui relie les montagnes Rocheuses, et dans peu de temps les travaux de construction du chemin du Pacifique seront poussés avec vigueur à travers les montagnes.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Votre journal a publié, ces jours derniers, des pièces de vers signées par M. Guindon. Ce monsieur rime d'une manière assez délicate, mais sa muse marche, quelquefois, en titubant dans le sentier d'Apollon. Dans sa pièce "Pendant la nuit," du neuf avril, et dans une autre: "Plainte et prière," il est facile, même sans nom d'auteur, de reconnaître ces vers par l'analogie de leur facture. Toutes deux commencent par des apostrophes démesurées; "Pendant la nuit" contient, au commencement, deux sixains entiers où il n'y a que des apostrophes; le dernier, surtout, possède une invocation à l'amour, comme Tibulle n'en a jamais rêvée. Disons à notre poète que toutes ces phrases mises en apostrophes sont fatigantes quand on les multiplie comme elles le sont dans ces vers-ci. Les phrases incidentes, qui ne servent qu'à les allonger, en rendent la lecture intolérable. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que M. Guindon laisse ces apostrophes effrénées aux imbriches colégiens. Commençons par ce singulière hardiesse:

Et couronner la nuit par des flots d'étoiles
 Voilà un commencement que les nihilistes ne pourront certainement pas empêcher. On peut bien couronner quelque chose dont la forme semblerait donner un certain à propos à une métaphore archaïque, mais couronner la nuit, c'est le nec plus ultra des principes monarchiques.

Voilà un commencement que les nihilistes ne pourront certainement pas empêcher. On peut bien couronner quelque chose dont la forme semblerait donner un certain à propos à une métaphore archaïque, mais couronner la nuit, c'est le nec plus ultra des principes monarchiques.

L'astre sur le ciel bleu, plein d'éclat se dégage,
 La lune dans les flots contemple son image.

Et plus bas:
 L'astre à la chevelure blonde
 Se détache, file et s'enfuit.

Pour ceux qui aiment l'astronomie, il y en a pour s'envelopper jusqu'au cou. La première strophe: "L'astre sur le ciel bleu, plein d'éclat se dégage," suivie immédiatement de "La lune dans les flots contemple son image," forme pléonasme gros comme le bras. La nuit, l'astre qui se dégage du ciel bleu, c'est la lune, il n'y a pas de milieu en cette affaire; donc vous ne pouvez pas venir dans la seconde strophe nous parler de la lune qui contemple son image. Ailleurs c'est l'astre qui se détache, file et s'enfuit. Fuyez, vous aussi, les astres autant que possible. Dans ce même sixain vous avez encore "amour" rimaux, comme plus haut, avec "jour," sans compter que c'est l'océan qui enveloppe avec amour! J'avoue, honteusement, que je ne croyais pas l'océan capable d'envelopper si amoureuxment que cela.

Amour! amour! quand tu nous tiens,
 On peut bien dire: adieu prudence!

Sublime et confuse harmonie,
 Dont pourtant l'oreille infinie
 Entend le plus faible frisson,
 Jehovah saisit chaque son.

La chose qui me tarabuste dans ce quatrain, c'est l'oreille infinie qui entend le plus faible frisson, liée incontinent à: Jehovah saisit chaque son. L'oreille infinie! qu'est-ce que cela peut bien être? J'ai cru, en premier lieu, qu'il s'agissait de l'oreille de Jehovah, mais point, puisque lui aussi entend chaque son. Il est facile dans ce cas, de cacher le bout d'oreille, puisqu'elle est infinie. L'oreille qui découvrirait de ces oreilles-là ne ferait pas une mine trouvaillée.

Le troisième sixain de la fin débute par ces mots:
 Gigantesques élans; grandeur mystérieuse;
 Obscur pour l'impie; à la foi lumineuse;
 Qu'il est doux de rêver aux accords de la voix!

Allons! Allons! Calmez-vous et nous allons nous entendre.—Je ne m'alarmerais pas sur un semblable. Pégase, sans avoir fait assurer ma vie pour mon pesant d'or. Des élans gigantesques et une grandeur mystérieuse dont les accords de voix vous font rêver! Ah! mou cher, ce n'est plus une grandeur et des élans ordinaires. Si la grandeur (Suite et fin sur la quatrième page.)

B. G.

Economie de 35 pour Cent
 En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Mavau et Lanigan à leur ancien magasin,
 113 Rue Rideau.
 Ce fonds de commerce a été acheté arguant comptant à
 65 cts dans la Plastre.
 Conditions de vente: Argent comptant et en soul pris.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

& CO.
 Voitures pour Enfants
 Cages pour Oiseaux
E. G. LAVERDURE
 No. 96 Rue RIDEAU.

J. B. C. DUNN
 Epicier, rue Dalhousie,
 A OUVERT UN
MAGASIN DE FLEUR
 (porte voisine de son établissement.)
 M. Dunn vient de recevoir un grand assortiment de farine, grains, etc., qu'il vendra à des prix très réduits. M. Dunn a l'intention de faire le commerce de
FLEUR et de GRAINS en GROS
 seulement, en sorte que les personnes ayant besoin de ces articles trouveront à proximité tout ce qui leur faudra.
 Ottawa, 18 Avril 1884.

J. COURSOLLE & Cie.,
 Aux Inventeurs
 Solliciteurs de Brevets d'Invention
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 B. P.—Boîte 68,
 24 Fév 1884

ABANDON DU COMMERCE
 A L'ANCIEN
MAGASIN DE DRAPER
 Vente complete et sans reserve

Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais énorme. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les

Marchandises les plus nouvelles
 Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de

MARCHANDISES DE GOUT
 Le tout sera vendu à des prix qui surprendront les plus économiques. Cette vente est *bona fide*. Les importations du printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison, sont incluses dans la vente.

Attendez-vous à faire de bons marchés
 NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT
Tout doit se Vendre
 A L'ANCIEN

MAGASIN DE DRAPER
 559 et 561 rue SUSSEX
 5 avril 1884

FUMEZ
LES CIGARES
CABLE
 ET
EL PADRE
 MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS
MONTREAL.
 3 déc. 1 an.

FERRONNERIES
 Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,
MCDougall & Cuzner
 Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
 Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
 CHAUDIERES, OTTAWA.
 Et à MATTAWA, P.Q.
 MCDougall & Cuzner
 31 Octobre 1883.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 B. P.—Boîte 68,
 24 Fév 1884

Theatre a 10 cts
 INSTITUT CANADIEN
LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES
 LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.
 Changement de programme toutes les semaines.
 REPRESENTATION:
 Dans l'après-midi à 2.30 hrs
 EXCEPTÉ LES LUNDIS
 Le soir à 8 heures.
 Admission, 10 Cents.
 Sièges réservés, 10 Cts. extra.
 30 nov.

GRAND
Magasin de Meubles
 DE
L. GRATTON,
 Entrepreneur Meublier, Menuisier,
 No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.
 M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,
 Construction et réparation de Maisons
 Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
 Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à
DES PRIX TRES MODERES.
 1er Oct. 1883

MACHINES A COUDRE
 Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FABRIQUES
 et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de machine) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wascor, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.
 (Machines à Coudre pour fabrique)
 Wanzel D et F.
 Singer et Wilson No. 2.
 Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bral dur.
 Machines de Jones à rapicœur pour fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
 36, Rue Rideau.
 1er Fév 1884